la cie qui va piano

ET PONY PRODUCTION PRÉSENTENT

LES PETITES MAINS

Résumé

Rose, jeune prodige caché.
Mathilde, grande pianiste déboussolée.
Pierre, père aveuglé.
Paolo, amoureux dégingandé.
1 minuterie, 9 boîtes aux lettres, 53 fleurs
et 88 petits marteaux.

3 comédiens et 1 piano à l'unisson virevoltent sur
le fil d'un récit intime et le spectateur assiste à ce ballet
comme s'il regardait par le trou d'une serrure.
Les Petites Mains. Ou la musique comme antidote.

notes d'intention

Après **Le fabuleux voyage de la fée Mélodie**, un conte musical à destination du jeune public, **Les Petites Mains** s'inscrivent dans la continuité du travail de la compagnie autour d'un thème qui lui est cher : la musique.

La genèse du spectacle se trouve dans l'envie de faire entendre et de partager avec le public une passion, celle de « la grande musique ». Ici, le récit est accompagné par les comédiennes qui sont aussi pianistes virtuoses et qui jouent en live, donnant au piano une place centrale, presque personnifiée.

L'idée fondatrice est d'amener le spectateur à porter son regard sur la place de l'art et en particulier de la musique dans un développement personnel en tant qu'individu. C'est aussi un hommage à la transmission intergénérationnelle, qui ouvre sur la question de la destinée, malgré les embûches de la vie.

Enfin, le spectacle raconte le dépassement de soi, souvent lié au deuil. Celui de l'enfance, d'un être aimé, d'une carrière…
Chaque personnage vit une catharsis et quitte au fil du récit, celui qu'il était pour devenir un autre. **Les Petites Mains** est l'opus majeur de leur vie qui leur permet de grandir, au sens noble du terme. De se sublimer.

note de mise en scène

Les Petites Mains est une romance. Et lorsque l'on parle de romance on parle évidemment d'histoire d'amour. Au commencement du récit, les histoires d'amour sont parfois empêchées, parfois douloureuses, parfois timides mais le plus souvent elles sont tues, silencieuses, cachées. Le nœud de ces histoires est les différents deuils que vivent nos personnages au sein d'un même immeuble. Au fur et à mesure de la narration, tous ces amours vont prendre leur place et enfin se dire, s'épanouir et se vivre pleinement.
J'ai conçu la mise en scène des **Petites Mains** autour du personnage de Rose. C'est à travers elle que nous découvrons les autres personnages et c'est elle qui porte la narration. Trois éléments ont été les piliers de mon écriture à la mise en scène. Le premier est le non-dit, le deuxième est la musique et le dernier est l'immeuble.
Le non-dit prend beaucoup de place dans la première partie de l'histoire, principalement entre Pierre et Rose qui ont une difficulté à la communication évidente mais aussi entre Paolo et Rose qui sont si timides qu'ils ne s'avouent pas leurs sentiments profonds et enfin entre Mathilde et elle-même qui refuse d'accepter sa situation.
Pour traiter ces « non-dits », nous avons travaillé avec les acteurs sur une parole réaliste, intime, honnête, sur ce qui s'entend dans le silence, sur ces tensions invisibles qui parcourent le quotidien.
Puis la musique reprend ses droits dans la vie de Rose et ainsi occupe de plus en plus de place dans le spectacle jusqu'à entrer en conflit avec tous ces « non-dits » dressés au départ.
L'immeuble est le lien, le terrain de jeu, le microcosme où ils évoluent. Ainsi j'ai voulu représenter tous les espaces en même temps sur le plateau. La scénographie, que nous avons pensée avec Marie Hervé, symbolise avec peu d'éléments les intérieurs où chacun vit ou travaille.
Le rythme de l'histoire est crescendo car il suit la libération de Rose et la montée en puissance de la musique.
Il me paraissait évident que pour centrer la narration sur l'essentiel et l'intime, le passage d'une scène à l'autre devait se faire quasiment sans transition, d'un lieu à l'autre, d'un moment à l'autre, laissant ainsi l'imaginaire du spectateur combler le vide.
Avec le créateur lumière, Vivien Lenon, nous avons imaginé une lumière très précise qui définit les espaces et un « jeu d'ombres et de lumières » qui soutient la narration et dirige le regard du spectateur ou son ressenti.
L'histoire toute entière est un grand mouvement qui conduit à l'épanouissement de Rose et à son accomplissement en tant que pianiste. J'ai donc pensé qu'en écho à ce mouvement narratif, tous les éléments de la scénographie devaient se réunir pour former le quart de queue sur lequel elle joue dans le tableau final. Le spectacle se conclut ainsi. Rose, un piano et la musique.

MORGAN PEREZ

scénographie
un décor comme un puzzle

Marie Hervé, la scénographe du spectacle, a pensé et imaginé un décor qui raconte lui aussi son histoire.

Le piano étant au cœur du récit, la scénographie utilise cet objet-instrument comme l'élément duquel tous les autres espaces traversés par les personnages découlent.

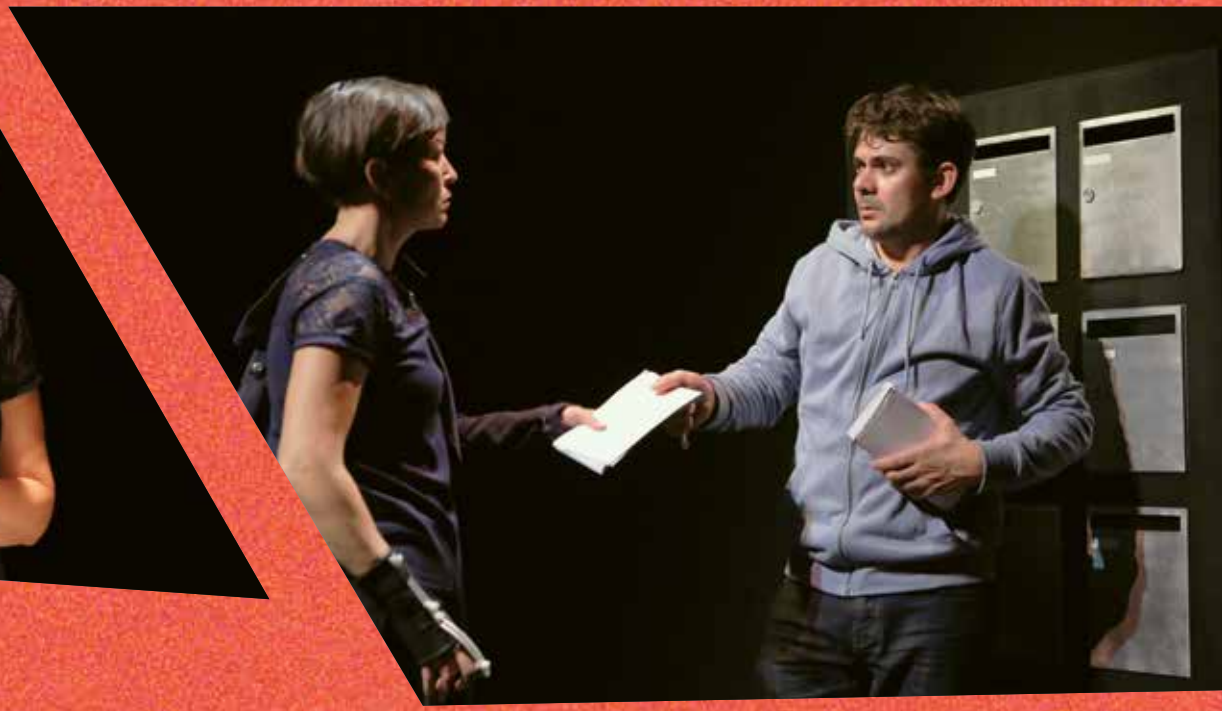
Lorsque le spectacle commence, on découvre sur le plateau différents lieux habités par des blocs noirs. Ces formes simples, accompagnées de quelques luminaires et accessoires prennent vie au contact des comédiens qui s'en servent d'assises, de plans de travail, de tables, etc.
Ils symbolisent alors l'appartement de Pierre et Rose, la boutique de fleurs, l'appartement de Mathilde, le hall d'entrée de leur immeuble…
Parmi ces blocs noirs : un piano droit, celui de Mathilde, sur lequel Rose viendra s'entraîner.

Au cours du spectacle, ces blocs sont déplacés et assemblés par les personnages. L'espace évolue, le décor devient narrateur, vivant lui aussi. Il change de forme et apporte ainsi de nouveaux points de vue sur l'histoire de ces protagonistes
C'est à la fin du spectacle que la transformation est complète : une fois tous ces éléments rassemblés, le piano droit de Mathilde devient le piano à queue sur lequel Rose donne son concert.

La scénographie raconte ainsi l'évolution de chaque personnage au fil de l'histoire. Chacun quitte le morcellement moral dans lequel il se trouve au départ pour (re)trouver une forme d'unité à la fin.

C'est aussi une façon de raconter le chemin sinueux que l'on emprunte parfois pour arriver jusqu'à soi. Chaque élément de décor est une pierre à l'édifice du destin de Rose et par extension, à celui de chaque personnage. Quand tout est assemblé, un nouveau départ est enfin possible.

photos



musique live / extraits
les morceaux et leurs compositeurs

- **Romance sans paroles op. 53 n°3** de **Mendelssohn**
- **Prélude II en do mineur BWV 847** de **Bach**
- **Allegro Appassionato op.70** de **Saint-Saëns**
- **Sonate « La tempête » n°17 op. 31 n°2 3ème mvt** de **Beethoven**
- **Sonate n°8 K310 3ème mvt en la mineur** de **Mozart**
- **Nocturne op. 55 n°1 en fa mineur** de **Chopin**
- **Fantaisie en do mineur BWV 906** de **Bach**
- **Valse n°19 en la mineur** de **Chopin**
- **Sonate n°12 K332 1er mvt en fa majeur** de **Mozart**
- **Danses hongroises n°2 en ré mineur pour piano à 4 mains** de **Brahms**
- **Moment musical D780 op. 94 n°4 en do#mineur** de **Schubert**

la compagnie

Créée en 2005 par Stéphanie Marino, auteure des **Petites Mains**, et Nicolas Devort, la Compagnie Qui va Piano présente ses spectacles aussi bien en France qu'à l'étranger.

Après

Molière dans tous ses éclats !,
Le fabuleux voyage de la fée Mélodie,
Dans la peau de Cyrano,
Le Bois dont je suis fait,
La valse d'Icare,

Les Petites Mains est la sixième création de la compagnie.

distribution

Texte : **Stéphanie Marino**
Mise en scène : **Morgan Perez**
Interprètes : **Manon Gilbert, Thomas Drelon, Stéphanie Marino**
Création Lumières : **Vivien Lenon**
Régisseur : **Philippe Sourdive**
Scénographie : **Marie Hervé**
Construction : **Rémi Boyer**
Production : **Croc'Scène / Pony Production**

Diffusion : Sylvain Berdjane : +33 6 70 93 26 93 / ponyproduction@yahoo.fr

contact@quivapiano.com
www.quivapiano.com

Production / Diffusion :

PONY PRODUCTION

2 rue de Versigny - 75018 Paris

www.pony-production.com

Sylvain Berdjane

+33 6 70 93 26 93

ponyproduction@yahoo.fr